



Notre responsabilité dans un monde fracturé – comment faire émerger une société plus équitable et plus inclusive ?

Déclaration Finale

Introduction : notre regard face au monde

Notre monde fait face à des difficultés croissantes en termes de montée des totalitarismes, de pillage des ressources naturelles et minières, de corruption et de narcotrafic aux proportions transnationales, des migrations irrégulières ou instrumentalisées. Il est traversé par des fractures diverses : fractures économiques, fracture numérique, fractures entre les classes sociales avec, dans certains pays, la disparition des classes moyennes...

Nous voyons les populations qui sont les plus touchées : les personnes en situation de misère, de discrimination, d'exclusion, de handicap, de rejet. Elles se retrouvent ainsi opprimées, assujetties, opprimées. Pour elles, l'accès à la formation, à l'emploi, au logement, à l'autonomie financière, à la santé est compromis.

L'Église également vit des fractures : conflits sur les modalités des rites, corruption de certains clercs, situations diverses d'abus de pouvoir, manque de synodalité. La foi revendiquée et vécue dans les rites ne se traduit pas toujours par un investissement en vue du bien commun.

Nous avons une méthode très puissante pour nous aider à faire face à ces grands défis: « Regarder », « Discerner » et « Transformer ». Cependant cette méthode perd de sa force si nous l'appliquons à l'évaluation du monde extérieur plutôt qu'à l'endroit où elle est la plus puissante et la plus utile, c'est-à-dire, le domaine du monde intérieur. Nous pouvons ici nous inspirer de l'Évangile de Luc, 12 (13-15) :

Quelqu'un dit à Jésus, du milieu de la foule : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? » Puis il leur dit : « Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne consiste pas en une abondance de biens. »

Reprendre la méthode d'une façon plus profonde nous aidera à trouver les chemins de sortie qui sont cachés. En effet, nous, personnes des milieux sociaux indépendants et adhérents de mouvements membres du MIAMSI, inspirés par la Doctrine sociale de l'Église, nous nous sentons toujours appelés à la conversion individuelle jusqu'au changement de mentalité de nos milieux, pour devenir des citoyens responsables dans la vie économique, le travail, la communication, la politique et les relations entre les cultures et les peuples. Notre engagement s'enracine dans la foi : ayant comme modèle le Christ lui-même, nous croyons que tout être humain est créé à l'image et selon la ressemblance de Dieu et que la terre nous est confiée pour y vivre une vie digne et décente.

Appel : habiter les lignes de fracture

C'est ainsi que notre foi chrétienne exige notre engagement dans le monde. La transformation de la société repose sur la transformation de chacun ; à ce titre, en tant que personnes des milieux indépendants, nous sommes invités :

- à une transformation de nos modes de consommation vers davantage de frugalité dans un monde fini,
- à dépasser nos intérêts propres, à prendre des responsabilités et à habiter les lignes de fractures de la société, à l'instar de l'ACI de Maurice dont les membres ont créé un fonds d'aide au logement.

En tant que personnes de bonne volonté nous sommes appelés à construire des ponts, à évangéliser les structures et à promouvoir et conforter partout la démocratie par :

- la promotion des personnes en situation de pauvreté en favorisant la formation, l'emploi, l'entrepreneuriat féminin et la participation de tous aux prises de décision ;
- l'accueil et l'aide aux personnes migrantes ;
- la prise de parole, chaque fois que c'est possible, avec d'autres, pour dénoncer les injustices et les atteintes à la démocratie à l'instar des membres de Renovação Crista Do Brasil (Renouveau Chrétien au Brésil), face au massacre dans la favela de Rio de Janeiro en octobre 2025 ou de ceux de Madagascar qui soutiennent les jeunes dans leur volonté de refonder la démocratie face à une violence systémique gangrénant l'État de droit ;
- la lutte contre le crime organisé et le narcotrafic par la formation et l'emploi légal des jeunes ;
- la lutte contre la corruption et le blanchiment d'argent ;
- la promotion d'une fiscalité juste et équitable ;
- la défense d'institutions solides ;
- le dialogue interculturel, interreligieux, inter-convictionnel ;
- la décléricalisation de l'Église et l'encouragement à la synodalité en répondant à l'appel du Pape Léon XIV.

Conclusion : envoyés pour que le royaume de Dieu fleurisse dans le monde

Croyants en un Dieu-Trinité qui se révèle par l'incarnation de Jésus Christ, le Fils du Père, nous sommes donc attendus là où vivent les femmes et les hommes, dans chaque coin et circonstance qui font les conditions de vie des êtres humains. Chrétiens que nous sommes, nous sommes ainsi invités à exercer notre responsabilité politique en tant que laïcs-et-citoyens. C'est le sens même d'être disciples-missionnaires, témoins de l'Amour. C'est aussi le sens de ce grand rendez-vous que nous a donné le MIAMSI réuni en Assemblée générale à Fatima, Portugal, du 18 au 20 novembre 2025. Sous la conduite de l'Esprit, nous sommes appelés, dans une fidélité créatrice, à continuer à poser des gestes ici et là-bas en faveur de la justice, de la charité et dans l'espérance. C'est ainsi que nous faisons croître, en plein cœur de notre monde, le règne de Dieu.

**MIAMSI,
Fatima, le 20 novembre 2025**